



Rocca di Papa, 2 febbraio 2012

Carissime e carissimi,

Marisa Baù, focolarina stabile della Mariapoli Foco a Montet, lunedì 30 gennaio dopo 40 giorni di ricerche è stata ritrovata impiccata in un capannone agricolo, nei pressi della Cittadella. In questo momento l'ipotesi più accreditata della sua morte sembra quella del suicidio. La polizia elvetica ha aperto un'inchiesta e sono in corso tutte le indagini e gli esami medico-legali per determinare con chiarezza le cause del decesso.

Martedì prossimo la salma sarà consegnata alla famiglia e portata prima a Montet, dove si celebrerà il rito funebre e poi ad Asiago sua città di origine.

Ci troviamo di fronte ad una situazione tragica, dolorosa, in cui vediamo l'Opera più identificata che mai con i drammi dell'umanità di oggi. Ci sentiamo spinti ad una nuova e radicale scelta del nostro Unico Bene, Gesù Abbandonato e a far crescere l'amore vicendevole con una sempre maggiore attenzione gli uni verso gli altri.

Marisa è nata nel 1963 ad Asiago (zona di Trento) in una bella famiglia, penultima di otto fratelli. Alla morte della mamma, a 15 anni si è presa cura con responsabilità della famiglia.

Ha conosciuto l'Ideale nel Gen Fest del 1980 e così raccontava: *"Siamo partite in sei dal mio paese, senza sapere che cosa ci aspettava. Le ragazze che ci accompagnavano avevano una gioia trasparente che ci faceva sentire più che in famiglia, tanto che il viaggio mi sembrò cortissimo. In quei giorni, al di là delle cose viste o sentite, quello che più ci colpiva erano tutti quei gesti di amore concreto ... e i rapporti che scattavano subito con chi ci stava accanto. Fortissime furono le parole del Papa e l'incoraggiamento ad andare avanti, costi quel che costi. Siamo tornate trasformate"*.

Nel 1992 è andata a Loppiano e poi a Montet per la scuola di formazione delle focolarine. In seguito è rimasta a Montet come caposettore nel Centre Art. Dice Palmira Frizzera: *"Ha portato un contributo notevole per la sua presenza silenziosa ma concreta nel tenere Gesù in mezzo, sempre disponibile a tutto. Si poteva sempre contare su di lei"*.

Nel dicembre 1995, al momento dei primi voti, Marisa scriveva a Chiara: *"Ora che ci hai svelato ancor più Gesù Abbandonato nel suo abissale mistero, è ancor più affascinante e attraente prenderlo come Sposo"*. E nell'anno successivo: *"... il tuo amore, la tua maternità mi hanno preso così come sono, spazzando via ogni imperfezione e mi hanno portato nel Seno del Padre, facendomi assaporare l'infinito"*.

Dal 1998 era responsabile di un focolare della scuola ed ha aiutato tante focolarine nella loro formazione, con amore e comprensione.

Nella Settimana Santa del 2001 aveva partecipato alla scuola per responsabili di focolare e diceva a Chiara in una lettera: *"... è stato forte percepire con i sensi dell'anima cosa ci aspetta di là e quanto immenso è l'amore di Dio che arriva a colmare anche il 'vuoto' più atroce"*. E in un'altra, quando ha fatto il suo "volo per sempre" il 31 dicembre 2002: *"Sempre Maria era accanto a me nei momenti importanti della vita... e quanto lo era in questi giorni, con te, Chiara, sempre presente fra noi! Il Cielo era proprio trasferito in quella sala ed ho sperimentato la realtà del Paradiso. Sì, a quella mèta voglio arrivare"*.

Quest'estate, durante il mio soggiorno a Montet, mi ha aperto così la sua anima: *"Vorrei dirti che in questo momento sto vivendo una tappa della Via Mariae tutta nuova, forte, e che solo la Desolata mi è di consolazione... sì, sento che Lei assume anche questa mia esperienza e mi guida, così come mi guida Chiara, e tu che di lei fai le veci qui in terra per noi"*.

E lo scorso 4 dicembre, dopo il ritiro delle focolarine a Castel Gandolfo, ha scritto a Serenella che aveva vissuto giorni di luce.

La sua Parola di Vita è: *"Quando sarò elevato da terra attirerò tutti a me"* (Gv, 12,32).

Ci rimane come conforto la testimonianza della generosità con cui Marisa si è data a Dio, con cui ha vissuto tutti questi anni, in piena donazione nei confronti delle altre focolarine, del lavoro che le era affidato e che portava avanti con responsabilità e impegno.

Credendo più che mai nell'amore di Dio per Marisa, continuiamo a pregare per lei e per tutti i suoi familiari che condividono con noi questo momento doloroso.

Nella Desolata che ci sostiene, vostra

Luciana

Marisa Voce
Presidente del Mov. dei
Focolari - (Avvocato)

Rocca di Papa, le 2 février 2012

Chers tous,

Marisa Baù, Focolarine stable de la Mariapolis Foco à Montet, a été retrouvée pendue dans un hangar agricole près de la Citadelle, lundi 30 janvier après 40 jours de recherches. L'hypothèse la plus plausible de son décès semble être celle du suicide. La police suisse a ouvert une enquête et toutes les enquêtes et les examens médico-légaux sont en cours pour déterminer clairement les causes de son décès.

Mardi prochain, sa dépouille sera remise à sa famille et emmenée dans un premier temps à Montet, où seront célébrées ses funérailles, et ensuite à Asiago, sa ville d'origine.

Nous nous trouvons face à une situation tragique, douloureuse, qui voit l'Œuvre plus identifiée que jamais avec les drames de l'humanité d'aujourd'hui. Nous nous sentons poussés vers un choix nouveau et radical de notre Unique Bien, Jésus Abandonné, et à faire croître l'amour mutuel en accordant une attention toujours plus grande les uns aux autres.

Marisa est née en 1963 à Asiago (Zone de Trento) dans une belle famille, avant-dernière de huit enfants.

Lors du décès de sa maman, alors qu'elle avait 15 ans, elle s'est occupée de sa famille, en faisant preuve de responsabilité.

Elle a fait connaissance avec l'Idéal lors du *Gen Fest* de 1980 et elle racontait: "*Nous sommes parties à six de mon village, sans savoir ce qui nous attendait. Les filles qui nous accompagnaient éprouvaient une joie transparente qui nous faisait sentir encore mieux qu'en famille, tant et si bien que le voyage me sembla très court. Ces jours-là, au-delà des choses vues ou entendues, ce qui nous touchait le plus c'étaient tous ces gestes d'amour concret... et les relations qui se nouaient tout de suite avec les personnes qui étaient à nos côtés. Le discours du pape fut intense, tout comme l'encouragement à aller de l'avant, coûte que coûte. Nous sommes rentrées transformées*".

En 1992, elle est allée à Loppiano; puis à Montet, pour l'école de formation des Focolarines. Elle est ensuite restée à Montet en tant que responsable de secteur au sein du *Centre Art*. Palmira Frizzera dit d'elle: "*Elle a apporté une contribution considérable de par sa présence silencieuse mais concrète pour tenir Jésus au milieu de nous, elle était toujours là pour tout. On pouvait toujours compter sur elle*".

En décembre 1995, à l'occasion de ses premiers vœux, Marisa a écrit à Chiara: "*Maintenant que tu nous as révélé encore plus Jésus Abandonné dans son mystère abyssal, il est encore plus fascinant et attrayant de le prendre pour Époux*". Et l'année suivante: "... ton amour, ta maternité m'ont prise comme je suis, balayant toute imperfection et m'ont emmenée au Sein du Père, me faisant goûter à l'infini".

Depuis 1998, elle était responsable d'un Focolare de l'école et elle a aidé nombre de Focolarines au cours de leur formation, avec amour et compréhension.

Lors de la Semaine Sainte de 2001, elle avait participé aux cours pour responsables de Focolare et écrit à Chiara dans une lettre: "... ce fut fort de percevoir avec les sens de l'âme ce qui nous attend là et à quel point l'amour de Dieu, qui arrive aussi à combler le « vide » le plus atroce, est immense". Dans une autre lettre, « lorsqu'elle a pris son envol pour toujours » le 31 décembre 2002, elle a écrit: "*Marie a toujours été à mes côtés lors des moments importants de ma vie... et qu'est-ce qu'elle l'a été ces jours-ci, avec toi, Chiara, toujours présente parmi nous! Le Ciel s'était véritablement transféré dans cette salle et j'ai fait l'expérience de la réalité du Paradis. Oui, c'est ce but que je veux atteindre*".

Cet été, lors de mon séjour à Montet, elle m'a ouvert son âme en me disant: "*Je voudrais te dire que je vis actuellement une étape toute nouvelle, forte, de la Via Mariae, et que seule Marie Désolée sait me consoler... oui, je sens qu'Elle vit aussi cette expérience qui est la mienne et qu'Elle me guide, tout comme Chiara me guide, et comme tu me guides, toi, qui la représente ici sur la terre pour nous*".

Le 4 décembre dernier, après la retraite des Focolarines à Castel Gandolfo, elle a écrit à Serenella qu'elle avait vécu des jours lumineux.

Sa Parole de Vie est la suivante: "*Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi*" (Jean, 12,32).

Il nous reste comme réconfort le témoignage de la générosité avec laquelle Marisa s'est donnée à Dieu, avec laquelle elle a vécu toutes ces années, en se donnant pleinement à toutes les autres Focolarines, aux tâches qui lui étaient confiées et qu'elle exécutait avec responsabilité et engagement.

En croyant plus que jamais en l'amour de Dieu pour Marisa, continuons à prier pour elle et pour toute sa famille qui partage avec nous ce moment de douleur.

En Marie Désolée qui nous soutient,

votre Emmaus

Mouvement des Focolari

Marisa nous a quittés

2 février 2012

Le mouvement des Focolari exprime sa profonde souffrance pour la disparition de Marisa Baù.



En ces moments de souffrance et de stupeur, nous voulons assurer combien nous nous sentons proches des membres de sa famille et de tous ceux qui au cours de toutes ces années, ont expérimenté l'amitié de Marisa et l'accueil chaleureux qu'elle réservait à tous.

Marisa Baù, née le 12 mai 1963 à Asiago (Vicence, Italie), avant-dernière de huit enfants, devenue orpheline de mère à l'âge de 15 ans, s'était prodiguée pour prendre soin de ses frères et sœurs restés à la maison. Après avoir travaillé deux ans dans une usine, diligente et créative, elle avait mis en route, avec deux collègues, un petit atelier de confection.

Elle a connu **la spiritualité du mouvement des Focolari** en 1980, y adhérant immédiatement et avec générosité. Ayant ressenti la vocation de se consacrer à Dieu en tant que focolarine, elle a quitté sa famille en 1991 pour le focolare : d'abord à Padoue, où elle a terminé ses études de comptabilité, puis en 1992 à la cité-pilote internationale de **Loppiano** (Florence, Italie), gardant toujours un lien étroit avec toute sa famille.

Après cette période de formation, Marisa est allée au **Centre de Montet** (Broye), en **Suisse**, où elle a travaillé dans l'atelier de confection pour enfants et dont elle était, depuis 1994, responsable du secteur de production. En 1998, en raison de ses qualités humaines et spirituelles, elle a assumé une responsabilité en tant que formatrice du Centre.

Personnalité créative et tenace, Marisa était estimée de tous pour la qualité de ses relations, son sens des responsabilités et son altruisme.

Toutes ces années, Marisa a fait la connaissance de très nombreuses personnes qu'elle a beaucoup aimées. C'est ce que démontre l'avalanche de messages arrivés du monde entier sur les réseaux sociaux : « *Elle est partie elle aussi, elle qui a tant donné aux autres et continuera à le faire de là-haut !* » ; « *Une très grande tristesse... il ne reste qu'à prier pour elle, pour sa famille et tous ceux de Montet... J'ai rencontré Marisa et son sourire reste gravé en moi !* » ; « *Marisa est quelqu'un de très spécial pour moi. Elle fait partie de mon histoire !* ».

La maman d'une focolarine écrit : « *J'ai suivi avec anxiété tout ce qui s'est passé en me mettant à la place de la famille de Marisa... Je n'oublierai pas de prier pour elle et pour toutes les focolarines du monde* ». Et une personne qui a travaillé avec elle : « *Je suis avec vous dans cette souffrance, je prie spécialement pour la famille, je suis proche de vous. J'ai travaillé à ses côtés pendant trois ans à Montet et je remercie Dieu pour chaque minute passée ensemble* ».

Nous voulons nous souvenir d'elle comme « *d'une personne merveilleuse - ce sont les paroles de Marithé Vuigner, coresponsable du Centre de Montet -, toujours prête à accueillir les autres. Une personne sur qui on pouvait toujours compter, agréable et charmante. Très liée à sa très belle famille nombreuse* ».

Pour plus d'informations : <http://www.focolare.org/area-press-focus/fr/news/2012/02/01/marisa-bau-1963-2011/>

0

Tweet

Zone presse**Marisa Baù (1963-2011)**

1 février 2012

1 février 2012

L'identification n'est pas encore officielle mais la police helvétique est maintenant sûre que le corps retrouvé, il y a deux jours à Cugy, est celui de Marisa Baù. C'est ce que confirme une réunion tenue par le procureur chargé de l'affaire avec les membres de la famille de Marisa et les responsables du Centre de Montet.

Marisa Baù avait disparu du Centre du mouvement des Focolari à Montet (Broye), en Suisse, le 20 décembre 2011.

Les recherches faites depuis, n'avaient donné aucun indice (voir info). Mais lundi 30 janvier, la police a donné cette information : le corps d'une femme a été trouvé dans un hangar agricole, aux alentours de la localité de Cugy, dans un espace réservé au stockage des balles de foin.

L'agriculteur qui s'occupe de cette entreprise agricole dit qu'il passe fréquemment par cet espace, mais ce n'est que lorsqu'il a dû déplacer une partie du foin qu'il s'est aperçu de la présence du corps.

La police et la famille souhaitent que d'autres vérifications soient effectuées pour comprendre les causes du décès. On procédera donc à l'autopsie et aux examens corrélatifs qui pourraient demander plusieurs semaines. Les enquêtes ne seront pas poursuivies au cas où aucune implication extérieure ne sera démontrée.

Marisa a été retrouvée pendue, dans des circonstances encore à élucider. L'état de décomposition indique que le décès a eu lieu avant Noël. En ce moment l'hypothèse la plus probable de la mort est celle du suicide. Mardi 7 février la dépouille mortelle sera rendue à la famille et transportée d'abord à Montet où sera célébré le rite funèbre et ensuite à Asiago, sa ville d'origine. "Nous nous trouvons face à une situation tragique, douloureuse, où le Mouvement se voit identifié plus que jamais aux drames de l'humanité d'aujourd'hui", écrit Maria Voce aux communautés du Mouvement. Et elle continue: "Il nous reste, en guise de réconfort, le témoignage de la générosité avec laquelle Marisa s'est donnée à Dieu, avec laquelle elle a vécu toutes ces années, un don complet d'elle-même envers les autres focolarines, du travail qui lui a été confié et qu'elle accomplissait avec responsabilité et engagement. En croyant plus que jamais à l'amour de Dieu pour Marisa, nous continuons à prier pour elle et pour toute sa famille".

Mis à jour le 3 février 2012

BF - UF

SIF - Service de presse

Mouvement des Focolari

Le corps d'une femme correspondant à celui de Marisa, vient d'être retrouvé

31 janvier 2012

à Cugy, à un kilomètre et demi du Centre. Les causes du décès doivent être éclaircies et l'on attend l'identification officielle.



Ces faits, du 30 janvier, font craindre que ce qui est arrivé à Marisa Baù se soit malheureusement terminé différemment de ce qui, à Côme et à Locarno, avait fait naître un espoir.

En effet, dans la soirée, la police suisse a informé les responsables de Montet qui, à leur tour, ont averti la famille, qu'un corps, en tout compatible avec celui de Marisa Baù, avait été découvert. Il se trouvait dans un hangar agricole situé dans la localité voisine de Cugy, à un

kilomètre et demi du Centre.

Les causes du décès doivent être éclaircies et l'on attend l'identification officielle. Les circonstances de la mort devront être éclaircies par les médecins légistes, de l'hôpital du canton de Fribourg où le corps a été transporté.

0

Tweet

0

J'aime

Marisa Baù: les recherches continuent

10 janvier 2012

Grande collaboration au niveau local pour trouver de nouvelles traces.



Marisa Baù, focolarine italienne résidente en Suisse, n'a toujours pas été retrouvée. On a perdu sa trace depuis le 20 décembre dernier. Ces dernières semaines, les recherches ont été prises en charge par la police suisse de Fribourg, en contact avec les responsables du Centre des Focolari de Montet (Broye) – où Marisa vit depuis plus de 15 ans ainsi qu'avec ses proches.

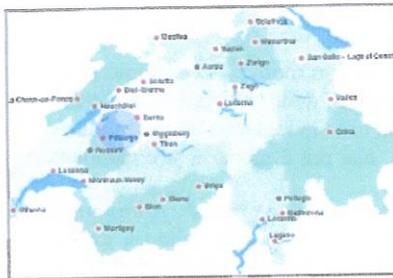
Au niveau local, on a assisté à une grande mobilisation pour trouver le moindre indice qui puisse permettre de la retrouver. Les amis et connaissances

patrouillent régulièrement dans les environs de Montet où Marisa aurait pu aller.

L'avis de disparition a été diffusé auprès des gardes forestiers, des associations de chasseurs, de pêcheurs, de randonneurs ou les ornithologues de la région de Fribourg. De même, les nombreux campings qui se situent aux abords du lac de Neuchâtel ont été alertés.

La nouvelle, comme on peut l'imaginer, a été répercutée dans le monde focolarino et parmi les amis et connaissances de Marisa. A travers les canaux officiels des Focolari sur les réseaux sociaux, s'est mise en action une chaîne de communion et de prière et des actions concrètes pour diffuser de façon capillaire tous les renseignements utiles pour mener les recherches.

« Même en Suède, nous prions », « Rezamos por ella aquí en Berazategui, Argentina »; « De la Colombie, nous prions chaque jour. Nous demandons au Ciel avec foi ! »; « Depuis l'Espagne, nous prions aussi pour qu'elle revienne »; « Tante Marisa, tu nous manques ! »; « Je prie pour que ton ange gardien soit à tes côtés et pour que tu nous donnes un signe pour nous mener jusqu'à toi »; « Marisa ... tu as suivi ton étoile, tu as parcouru les routes du monde en réalisant le rêve de ta vie : être au service du prochain, par amour. Maintenant c'est nous qui cherchons une étoile à suivre pour te retrouver. » Ce sont quelques uns des messages qui sont arrivés.



Le 20 décembre, Marisa qui, au moment de sa disparition, travaillait comme formatrice et responsable de production de l'atelier artistique du Centre, était à peine rentrée d'une semaine de travail au Brésil. Le matin de ce jour-là, elle décida de faire une promenade dans la campagne autour de Montet. Elle sortit vers 11h00 mais ne revint pas. Après une première recherche faite à l'heure du déjeuner par les personnes du Centre, la police fut avertie et commença les recherches à l'aide des chiens durant l'après-midi.

Renseignements sur Marisa Baù

Elle est née le 12.05.1963 et domiciliée à Montet (Broye).

Ses signes particuliers sont les suivants:

Cerca

Renata Patti [Trova i tuoi amici](#) [Home](#)

a Scomparsa - Missing Marisa

127 "Mi piace" · 18 parlano di questo argomento

Mi piace

Messaggio

In evidenza

127

Foto

"Mi piace"

Crea una Pagina

Sponsorizzate

Inserzioni nascoste

Perché non ti piace?

Poco interesse

Fuorviante

Contenuti s

È contro le

Contenuti o

Ridondante

Altro

Inserzione nascosta

Per aiutarci a mostrarti una inserzione migliore, dicitci cosa ti piace.

Inserzione nascosta

Per aiutarci a mostrarti una inserzione migliore, dicitci cosa ti piace.

Adesso

marzo

2012

Inscrizione a Facebook

Passa online per vedere chi è disponibile a chattare.

Cerca

Foto/video

a...

1a Scomparsa - Missing Marisa Baù

che quando una persona se ne va continua a vivere : bisogna ospitarla nella propria intimità si quasi a donarle la vita più felice che si può

Condividi

piace questo elemento.

mento...

1a Scomparsa - Missing Marisa Baù

peciali arrivano in punta di piedi; ma quanto rumore ando se ne vanno...

Condividi

piace questo elemento.

mento...

1a Scomparsa - Missing Marisa Baù

tti in cui mi vieni a trovare..... sei sorridente.... come stata-....

Condividi

piace questo elemento.

mento...

1a Scomparsa - Missing Marisa Baù

Baù voglio lo sai ricordarti com'eri,voglio pensare che vivi,voglio pensare che ancora mi ascolti e come allora

Condividi

piace questo elemento.

mento...

Post recenti di altri

Mostra tutti

Maristella Rossi

Nella gioia piena del Cristo Risorto della quale ora fai parte...

4 · 8 aprile alle ore 17.32

Morena Rossi

.....possa il mio abbraccio giungere fin lassù....

2 · 7 aprile alle ore 22.50

Oriana Baù

un bacio

7 aprile alle ore 21.25

Rosilma Marcolino Praia

Volevo mettere questa foto per ricordarla in quale diversità...

5 aprile alle ore 14.11

Rosilma Marcolino Praia

Rosilma ha pubblicato una foto.

5 aprile alle ore 14.06

Altri post

Persona Scomparsa - Missing Marisa Baù

13 aprile

Volti anonimi, senza un nome, sereni e sorridenti, con la luce della vita negli occhi, con parole di speranza e coraggio sulle labbra, sempre disposti ad ascoltare chiunque. Volti che non chiedono nulla, ma quasi si annullano donando se stessi. Sempre pronti a portare conforto e aiuto ad una folla di bisognosi e disperati. Sempre pronti a vivere la vita degli altri caricandosi dolori e sofferenze.

Mi piace · Commenta · Condividi

A 10 persone piace questo elemento.

Scrivi un commento...

Persona Scomparsa - Missing Marisa Baù

3 aprile

No questo no non è l'inferno ma non comprendo com'è possibile pensare che sia più facile morire Io no No non lo pretendo ma ho ancora il sogno che tu mi ascolti e non rimangano parole

Mi piace · Commenta · Condividi

A 10 persone piace questo elemento.

Scrivi un commento...